



Histoire de l'art 4

De la Renaissance jusqu'à la 1^{ère} moitié du 20^e

Art Renaissance

- Renaissance
- Maniérisme

Art Post-Renaissance

- Baroque
- Classicisme
- Rococo
- Néo-classicisme
- Romantisme
- Réalisme

Art moderne

- Impressionnisme
- Fauvisme
- Expressionnisme
- Cubisme
- Art abstrait
- Dadaïsme
- Surréalisme

Renaissance

(14^e – Fin 16^e)

- Renaissance
- Maniérisme



1. La Renaissance

I. Un peu d'histoire :

La Renaissance est une période de l'Histoire de l'Europe. Elle marque la transition entre celle du Moyen Âge et celle des temps modernes. Elle est souvent perçue comme le début de cette dernière.

Cette période est associée à la redécouverte de la littérature, de la philosophie, et des sciences de l'Antiquité et s'accompagne d'un renouveau dans les arts, les échanges culturels et des bouleversements religieux avec Martin Luther¹. Ce mouvement repose sur la redécouverte, l'étude et la réinterprétation des textes, monuments et objets antiques. À la différence de la pensée médiévale qui donne à Dieu une place centrale, c'est l'homme qui est au cœur de la pensée de la Renaissance.

L'homme y tient une place nouvelle, une place centrale. En explorant son passé, il cherche aussi à le surpasser et sa curiosité inépuisable le conduit vers de formidables inventions.

Étant au départ un important mouvement culturel et artistique, la Renaissance trouve ses origines en Italie vers le 14^e siècle, puis en France et en Allemagne au 15^e siècle et enfin elle se propage pour gagner l'ensemble de l'Europe à des rythmes et des degrés différents selon la géographie jusqu'au 16^e siècle.

L'art de la Renaissance ou **Renaissance artistique** est une composante importante de la période de la Renaissance du renouveau humaniste de la littérature et des sciences qui se produit en Europe aux 15^e et 16^e siècles.

La Renaissance marque le début d'un monde ; des perspectives formidables s'ouvrent aux Hommes de l'époque. L'imprimerie, fraîchement inventée par Gutenberg², accélère la circulation des textes et des idées. Le commerce se développe et l'argent coule à flots dans les caisses des monarques et des grandes familles de négociants. Grâce à leur mécénat, sculpteurs, peintres et architectes rivalisent d'invention et de technique pour surpasser les modèles antiques. La richesse et les libéralités de la puissante famille des Médicis font de Florence un des centres de la Renaissance italienne.

¹ Martin Luther est l'un des plus grands réformateurs de l'Eglise c'est-à-dire que Luther est contre les abus des fidèles et l'assemblée ecclésiastique. Il est un moine et théologien du 16^e siècle né le 10 novembre 1483 à Eisleben, en Allemagne et mort dans la même ville le 18 février 1546, à l'âge de 62 ans.

² Johannes Gensfleisch, dit Gutenberg né vers 1400 à Mayence et mort le 3 février 1468 à Mayence.

Artistes et penseurs de la Renaissance nous offrent peut-être un réservoir de beauté et de sagesse où puiser afin de mieux comprendre et vivre le temps présent. Raphaël, Michel-Ange, Léonard de Vinci, Botticelli... leurs œuvres font, aujourd'hui encore, partie intégrante de notre culture visuelle collective.

En peinture, la recherche de la perspective et la notion de vérité psychologique deviennent essentielles. Les évolutions techniques permettent de nouveaux développements : les peintres se livrent des recherches sur la matière et la couleur (ex : recours au sfumato). Les préoccupations centrées sur l'humain sont témoignées par la représentation du nu.

En sculpture la recherche de naturalisme est omniprésente.

II. Les caractéristiques générales de la Renaissance :

- L'apparition de nouveaux modes de diffusion de l'information ;
- La lecture scientifique des textes fondamentaux ;
- La remise à l'honneur de la culture antique (littérature, arts, techniques) ;
- Le renouveau des échanges commerciaux ;
- Les changements de représentation du monde.

III. Les sujets présentés dans les œuvres de la Renaissance :

- Le nu féminin est à la fois érotique et l'expression d'un idéal de beauté. Le nu devient sujet à part entière et expression esthétique ;
- Les paysages prennent également de l'importance et sont réalisés pour leur valeur intrinsèque, surtout par les peintres flamands³ qui inaugurent une longue tradition ;
- Les allégories et les sujets mythologiques permettent à l'iconographie profane de se développer ;
- Le portrait existait déjà au Moyen Âge, de profil ; il se diffuse dans les milieux bourgeois de la Renaissance. Les portraits viennent agrémenter les galeries de palais et des châteaux de plaisance. Ils prennent de l'importance en taille et immortalisent les rois à cheval ;
- Cependant, l'art de la Renaissance continue aussi, comme au Moyen Âge, de représenter des thèmes catholiques. Jésus et sa mère, Marie, apparaissent dans les œuvres de Léonard de Vinci ou de Raphaël. Dans le domaine de la sculpture, la piété est un sujet privilégié.

³ La peinture flamande se développe du début du 15^e au 17^e siècles. Le résultat est très différent des peintures typiques de la renaissance italienne.

IV. Les caractéristiques de la Renaissance artistique :

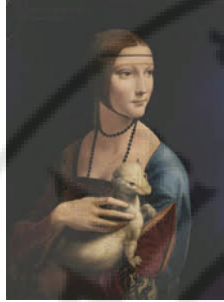
- Le traitement de thèmes issus de l'Antiquité grecque et romaine ;
- La recherche d'une beauté idéale ;
- Les proportions anatomiques des hommes sont parfaites et proches du réel ;
- La présence d'un grand nombre de personnages nus ;
- L'emploi de plus en plus fréquent de la peinture à l'huile ;
- Les effets entre l'ombre et la lumière ;
- L'utilisation de la perspective (la façon de représenter les hommes et les objets dans l'espace est améliorée).

V. Principaux représentants :

- Léonard de Vinci
- Michel-Ange
- Botticelli
- Raphaël
- Donatello



Léonard de Vinci, *La Cène*, 1495-1498, Église Santa Maria delle Grazie.



Léonard de Vinci, *La Dame à l'hermine*, The National Museum in Krakow, 1489-1490.



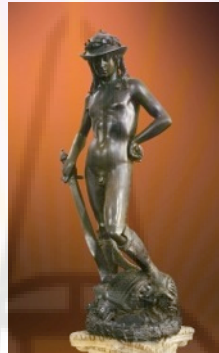
Léonard de Vinci, *La Joconde*, entre 1503 et 1506 ou entre 1513 et 1516, peut-être jusqu'à 1519, Florence.



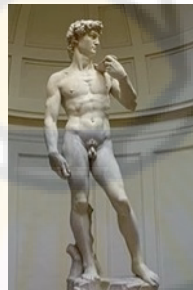
Michel-Ange, Plafond de la chapelle Sixtine, 1508-1512, Chapelle Sixtine.



Donatello, *Saint Jean l'évangéliste*, (1410-1411), Museo dell'Opera del Duomo Florence.



Donatello, *David*, 1430-1440, Bargello.



Michel-Ange, *David* (entre 1501 et 1504), situé à la Galleria dell'Accademia, à Florence.



Michel-Ange, *Moïse* (vers 1513-1515), Tombeau de Jules II, basilique Saint-Pierre-aux-Liens, Rome



Raphaël, *L'école d'Athènes*, 1509-1510, la Chambre de la Signature (les Stanze) des musées du Vatican.



Raphael, *Les trois grâces*, 1505, Château de Chantilly.



Botticelli, *Le Printemps*, 1478 et 1482, Musée des Offices.



Botticelli, *Naissance de Vénus*, 1485-1486, Musée des Offices.



Michel-Ange, *La Pietà* (1498-1499), dans la basilique Saint Pierre, à Rome.

2. Maniérisme

I. Un peu d'histoire :

- La renaissance se termine vers la fin du 16^e siècle avec le mouvement maniérisme. En Italie, entre 1510 et 1520, le maniérisme apparut dans la peinture vénitienne durant la période de la haute renaissance. À l'extérieur de l'Italie, le maniérisme a continué au 17^e siècle. ce mouvement se caractérise par une grande recherche de la personnalité. Le goût de la déformation du réel, de l'excès, de l'inquiétude, s'accompagne d'une véritable obsession du mouvement. On parle de « belle manière ». Le maniérisme est indissociable d'expériences individuelles d'artistes possédant leur propre originalité. En ce sens, il s'agit d'un mouvement d'une grande modernité.
- **En peinture**, un même mouvement antagoniste apparaît dans l'art pictural. Certains artistes privilégient les excès de raffinement ou l'exaltation des scènes pendant que d'autres aspirent à la simplicité. En réaction à la perfection atteinte durant la Haute Renaissance dans la représentation du corps humain et dans la maîtrise de l'art de la perspective, certains artistes ont cherché à rompre délibérément avec l'exactitude des proportions, l'harmonie des couleurs ou la réalité de l'espace, de manière à atteindre un nouvel effet émotionnel et artistique.
- **En sculpture**, le maniérisme se définit par une transition de frontalité dans la perception de la sculpture à une recherche de points de vue variés. Les silhouettes des sculptures sont étendues. Le but recherché est d'observer autour d'une sculpture où chaque point de vue est unique.

II. Les œuvres maniéristes présentent :

- Un espace désuni ;
- Une image trouble et obscure ;
- Les contrastes de tons acides et crus ;
- L'allongement des formes ;
- Une déformation et une torsion des corps ;
- Une recherche du mouvement.

III. Principaux représentants :

- Giuseppe Arcimboldo

- Le Tintoret
- Le Corrège



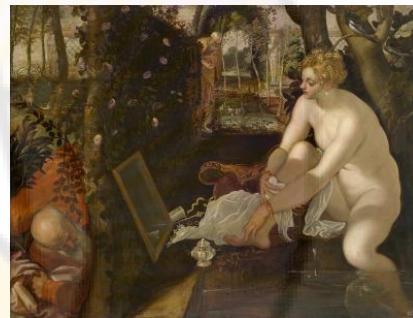
Toussaint Dubreuil, *La Montée au calvaire*, fin du 16^e siècle, musée national de la Renaissance, Ecouen



Le Tintoret, *Saint Georges et le dragon*, vers 1560, Londres, National Gallery.



Arcimboldo, *Vertumne (Rodolphe II)* (~1590), Skoklosters Slott Suède



Tintoret, *Suzanne et les vieillards*, (v. 1555), Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Post-Renaissance

Les courants artistiques du 17^e siècle :

- Baroque
- Classicisme

Les courants artistiques du 18^e siècle :

- Rococo
- Néo-classicisme

Les courants artistiques du 19^e siècle :

- Romantisme
- Réalisme



3. Le Baroque⁴

(1590 – 1790)

I. Un peu d'histoire :

Issu de la Renaissance italienne et du Maniérisme le Baroque vient de l'italien barroco qui désigne une figure rhétorique compliquée. Le baroque est un courant artistique qui trouve son origine en Italie à Rome, puis à Venise et à Florence dès 1600 et qui se termine au milieu du 18^e siècle.

C'est un mouvement artistique qui utilise exagérément le mouvement et la grandeur, avec exubérance, dans la sculpture, la peinture, l'architecture, la littérature, la danse, et la musique. Le terme « baroque » a d'abord été utilisé dans un sens péjoratif, pour souligner les excès et pour décrire une redondance excentrique et l'abondance de détails qui contrastaient fortement avec la rationalité claire et sobre de la Renaissance.

En peinture, La forme d'art baroque, la plus importante ayant eu cours durant la période commençant aux alentours de 1600 et se terminant dans le début du 18^e siècle est la peinture.

La peinture baroque dramatise souvent des scènes en utilisant des effets de lumière en clair-obscur. Héritier de la peinture humaniste de la Renaissance, Le Caravage impose une révolution : les épisodes religieux sont racontés comme des événements du quotidien avec un grand réalisme (force du clair-obscur).

L'influence de la peinture hollandaise a conduit à une énorme production d'œuvres d'art par un grand nombre de peintres qui étaient, pour la plupart, hautement spécialisés. Ils peignaient des scènes de genre, des paysages, des natures mortes, des portraits ou des peintures d'histoire. Les normes techniques étaient très élevées et la peinture hollandaise.

En sculpture, les sculpteurs baroques utilisent des marbres colorés. Dans la sculpture baroque, la représentation de groupes de personnages a pris une importance nouvelle. On y trouve un mouvement dynamique et des formes en spirales. La sculpture baroque peut être appréciée sous de multiples angles de vue.

En Architecture, Les guerres de religion ayant tout dévasté, de grands investissements sont faits pour reconstruire les bâtiments où s'exprime avec puissance l'incertitude baroque au travers d'une surcharge décorative et d'un goût prononcé pour le gigantisme. La sculpture et

⁴ Le mot baroque est dérivé du mot portugais « barroco » qui se réfère à une « perle rugueuse ou imparfaite ». Le mot « baroque » peut simplement signifier que quelque chose est complexe, avec de nombreux détails, sans référence au style baroque des 17^e et 18^e siècles.

l'architecture fusionnent pour créer une expérience qui transforme le réel pour le spectateur. L'existence de l'art et de l'architecture baroque dans les pays non absolutistes et protestants en Europe occidentale témoigne de sa grande popularité.

II. Caractéristiques :

- Un art du mouvement ;
- Un art de la mise en scène ;
- Le goût du drame, la gravité et la majesté s'imposent ;
- L'utilisation des couleurs riches et profondes ainsi qu'une lumière intense et des ombres importantes ;
- L'utilisation des techniques de clair-obscur ;
- Une accentuation des volumes et travaille les effets de dynamiques ;
- les artistes baroques choisissent le point de vue le plus spectaculaire : le moment où l'action se produit⁵ ;
- La prolifération des formes et des lignes obliques.

III. Les thèmes récurrents sont :

- Le Baroque est l'art du passage d'un état à un autre, de la métamorphose, du transitoire, de l'instant éphémère, dans un monde en perpétuel devenir⁶ ;
- La peinture religieuse, la peinture d'histoire, les allégories et les portraits les paysages, les natures mortes et les scènes de genre ;
- ont également été de plus en plus courants dans les pays catholiques et ont été les genres principaux des pays protestants ;
- L'art baroque est un cri contre la mort : il veut chanter la vie, la joie, la lumière.

IV. Principaux représentants :

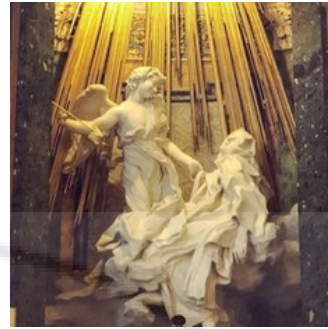
- Le Caravage
- Johannes Vermeer
- Rembrandt
- Vélasquez
- Le Bernin

⁵ Michel-Ange, travaillant dans la Haute Renaissance, montrait David avant qu'il ne se batte avec Goliath. Dans l'art baroque, David est montré au moment même où il lance la pierre au géant.

⁶ Les fontaines, vastes compositions architecturales, mettent en valeur l'eau, élément jaillissant et insaisissable.



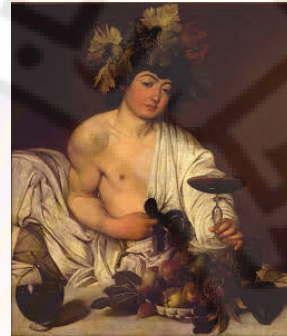
Gian Lorenzo Bernini, *La fontaine des Quatre-Fleuves* (1648-1651)
au centre de la piazza Navona (place Navone)



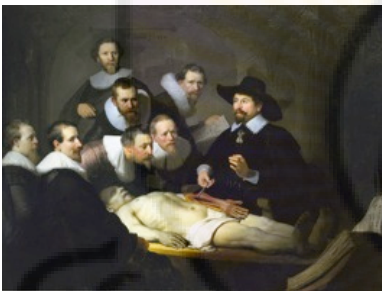
Gian Lorenzo Bernini, *Extase de Sainte Thérèse*, (1647 - 1652),
Église Santa Maria della Vittoria de Rome.



Le Caravage, *Judith et Holopherne*, 1599-1602, conservé à la
Galerie nationale d'art ancien de Rome.



Le Caravage, *Bacchus*, 1595, conservé à la galerie des Offices de
Florence.



Rembrandt, *La Leçon d'anatomie du docteur Tulp*, 1632,
Mauritshuis.



Diego Vélasquez, *Les Ménines*, 1656-1657, Musée du Prado.



Johannes Vermeer, *La Laitière*, 1657-1658, Rijksmuseum
Amsterdam.



Johannes Vermeer, *La Jeune Fille à la perle*, vers 1665, Mauritshuis

4. Classicisme

(1660 – 1715)

I. Un peu d'histoire :

Le classicisme est un mouvement culturel, esthétique et artistique qui se développe en France, et plus largement en Europe, entre le 17^e siècle et le 18^e siècle.

Le classicisme a imposé sa doctrine dans tous les domaines de la création, que ce soit en littérature, en peinture, en sculpture, en architecture... « Classicisme », terme inventé au 19^e siècle pour qualifier cette période de la seconde moitié du 17^e siècle durant laquelle de nombreux esprits inventifs et novateurs se sont retrouvés dans une esthétique commune qui a influencé durablement la création artistique.

Les classiques vont ainsi constamment se référer aux « anciens » de l'antiquité grecque et romaine qui leur serviront de modèles afin d'atteindre un « beau » défini par des règles précises, que ce soit en poésie, au théâtre, en peinture...

L'idéal classique est fondé sur deux valeurs universelles et fondamentales : l'ordre et la raison. La pensée doit être ordonnée et rigoureuse et ne doit pas s'écarter de ce qui est raisonnable et vraisemblable, et ce, au détriment du réalisme.

Le classicisme, c'est l'art des proportions, de la perspective, des mathématiques, du modelé par les ombres et des effets de raccourci qui complètent l'enseignement.

En sculpture, le classicisme en sculpture est un art qui participe à la mise en scène du pouvoir. S'inspirant essentiellement de la sculpture antique, la sculpture en reprend les principes de perfection formelle, d'équilibre dans les proportions, d'harmonie dans la composition.

En peinture, La peinture classique développe des sujets nobles à la gloire de l'action humaine. Les peintures d'histoire s'inspirent de l'Antiquité, de la Bible, de la mythologie, de la poésie et de la littérature de l'époque.

Les dessins dominent la couleur, les formes sont précises et donnent un modelé ferme, parfois sculptural aux personnages. La technique du pinceau donne un rendu lisse à la surface. La peinture modérée et harmonieuse porte à la méditation et étudie les maîtres anciens pour exprimer la morale et par ailleurs le drame.

Influencée par la tradition classique de la renaissance italienne, la peinture classique est divisée en plusieurs genres :

- La **peinture d'histoire** qui représente des scènes mythologiques ou religieuses ;
- Le genre du **portrait** dont les modèles appartiennent essentiellement à l'aristocratie ;
- La **scène de genre** (scène de la vie quotidienne) ;
- Les genres du **paysage** et de la **nature morte**.

II. Les caractéristiques du classicisme :

L'imitation des anciens ;

Les arts ont besoin de règles : harmonie, clarté et mesures ;

Le style doit être clair ;

Il y a une hiérarchie artistique ;

Les genres doivent être pure.

III. Principaux représentants :

Nicolas Poussin

Charles Le Brun

Claude Perrault

Pierre Puget



Philippe de Champaigne, *Le cardinal de Richelieu*, vers 1639.



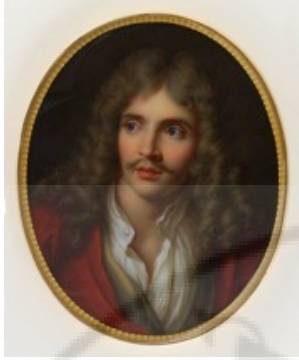
Hyacinthe Rigaud, *Louis XIV âgé de 63 ans en grand costume royal*, 1701.



Nicolas André Monsiau, *Molière lisant Tartuffe chez Ninon de Lenclos*, 1802.



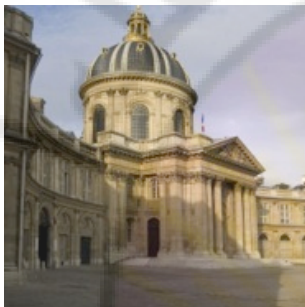
Pierre de Cortone, *L'Enlèvement des Sabines*, 1627-1629.



Marie-Victoire Jaquotot, *Portrait de Molière*, 1820



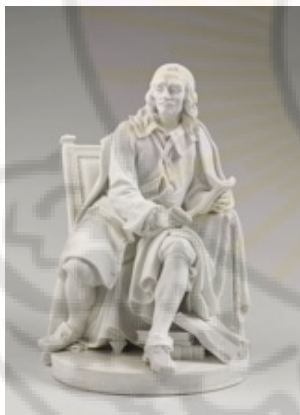
Anonyme, *Jean de la Fontaine*.



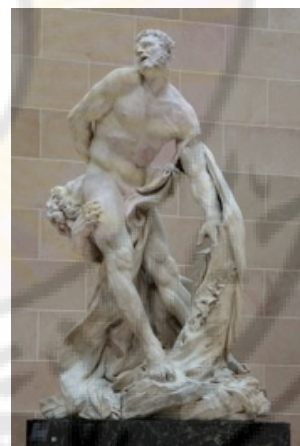
Façade de l'Institut de France.



Charles Le Brun et Jean-Baptiste Tuby, *Château de Versailles, bassin d'Apollon*, 1668-1670.



Jean-Jacques Caffieri, *Corneille, série des grands hommes illustres de France*, 1807-1808.



Pierre Puget, *Milon de Crotone*, 1683.

5. Rococo

(1715 à 1780)

I. Un peu d'histoire :

Le rococo est un mouvement artistique européen du 18^e siècle touchant l'architecture, les arts décoratifs, la peinture et la sculpture. Le style Rococo est apparu en France dans les milieux de la noblesse. Il trouve ses origines dans l'art baroque, à un moment où la décoration est devenue très importante dans la vie mondaine.

Le rococo continue de s'inspirer du baroque par son goût pour les formes et les dessins complexes. Mais il commence à se différencier en intégrant des caractéristiques différentes comme des formes orientales et des compositions asymétriques.

Le rococo est une catégorie de style autonome. Il serait autant distinct du baroque qui le précède, que du néoclassicisme qui le suit. Le rococo s'impose en France où les artistes sont fatigués de l'austérité du classicisme.

Les peintures caractéristiques de ce mouvement sont surtout des scènes de vie mondaine, l'Amour, la nature et des portraits de personnes célèbres. Elles peuvent aussi mettre en scène des rois et des souverains. Le style rococo disparut totalement avec la Révolution française en 1789, laissant alors la place au style néoclassique.

II. Caractéristiques :

- Art du plaisir ;
- Reflet d'une société préservée cultivant les loisirs ;
- Condensé de sensations fugitives ;
- Symbole de la jouissance et du luxe ;
- Richesse dans la décoration ;
- Aucune dimension spirituelle ;
- Inspiration exotique ;
- Pas de règles ;
- Éclatement de toutes formes de structures ;
- Souvent thèmes champêtres ;
- Le Rococo est caractérisé par la lumière et la couleur ;
- L'utilisation des teintes claires et des motifs floraux.

III. Principaux représentants :

Antoine WATTEAU

François BOUCHER

Jean-Honoré FRAGONARD



Jean Honoré Fragonard, *Les Hasards heureux de l'escarpolette*, 1767, Wallace Collection.



Jean Honoré Fragonard, *Psyché montrant à ses sœurs les présents de l'amour*, 1753, National Gallery, Londres.



Maurice Quentin de La Tour, *Portrait en pied de la marquise de pompadour*, 1748 - 1755, Musée du Louvre, Paris.



Antoine Watteau, *Pierrot*, 1717-1719, Musée du Louvre, Paris.

6. Néoclassicisme

(1770 -1830)

I. Un peu d'histoire :

Le néo-classicisme naît au milieu du 18^e siècle et se développe dans toute l'Europe jusque dans les années 1830. En réaction contre la fantaisie du style rococo, les artistes s'inspirent à nouveau de l'Antiquité. Le néo-classicisme veut éduquer le spectateur.

Il s'oppose aux peintures frivoles des scènes galantes et préfère les sujets nobles qui inspirent des valeurs morales, comme l'honneur, le courage. Le néo-classicisme est lié à un goût de l'époque pour l'archéologie.

Après le Rococo et sa sensualité exacerbée, le néoclassicisme exalte la grandeur et la force.

Les artistes allant jusqu'à modifier la nature pour la rendre davantage parfaite. Un retour à la simplicité et à la pureté des lignes et des volumes. Cet art, préconisant l'idéal, le calme, la sérénité. La beauté rencontre la vertu.

Les artistes puisent leur inspiration dans l'Antiquité qu'ils réinterprètent selon leurs canons. L'archéologie connaît un mouvement sans précédent. Des valeurs telles que l'héroïsme, la raison sont célébrés à travers des sujets moraux.

II. Les principales caractéristiques :

- Orthogonalité générale du tableau ;
- Thème moralisateur, souvent propagandiste (particulièrement sous Napoléon) ;
- Mise en avant des valeurs civiques ;
- Thèmes inspirés par l'antiquité grecque et romaine ;
- Couleur locale destinée à séparer les groupes de personnages ;
- Compositions souvent dichotomiques ;
- Utilisation de la lumière en coup de phare ;
- Perte du superflu.

III. Principaux représentants :

Antonio CANOVA

Jacques-Louis DAVID

Jean-Auguste-Dominique INGRES



Jacques Louis David, *Le Serment des Horaces*, Paris, musée du Louvre.



Jacques Louis David, *Sacre de l'empereur Napoléon et couronnement de l'impératrice Joséphine A Notre-Dame, le 2 décembre 1804*, Paris, musée du Louvre.



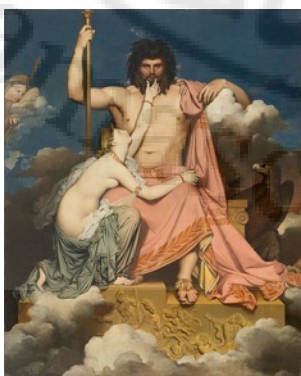
Jacques-Louis David, *Les Sabines*, 1799, Musée du Louvre, Paris.



Antonio Canova, *Psyché ranimée par le baiser de l'Amour*, 1793, Paris, musée du Louvre



Antonio Canova, *Hercule et Lichas*, 1815.



Ingres, *Jupiter et Thétis*, 1811, Musée Granet, Aix-en-Provence



Ingres, *L'Étude académique d'un torse masculin* (1801), Varsovie, musée national.

7. Romantisme

(1800-1860)

I. Un peu d'histoire :

Le romantisme, apparu en Allemagne à la fin du 18^e siècle et en France au début du 19^e siècle, est un mouvement littéraire et culturel européen qui a concerné tous les arts. Il s'oppose à la tradition classique et au rationalisme des Lumières, et vise à une libération de l'imagination et de la langue.

Le romantisme (apogée en 1824, fin vers 1850) se caractérise par la prédominance de la sensibilité et de l'imagination sur la raison. La passion et l'intuition guide la démarche artistique. La vérité prime sur l'aspect collectif. La sensibilité tourmentée s'exprime de manière lyrique. Le trait est rejeté au profit du pictural. Le courant se distingue par une homogénéité de l'œuvre contrairement au néoclassicisme. La couleur devient expression à part entière tandis que l'image de l'homme se fait solitaire et tragique.

II. Les caractéristiques du mouvement :

- Le Romantisme se caractérise par une volonté d'explorer toutes les possibilités de l'art ;
- La dominance de la sensibilité, de l'émotion et de l'imagination sur la raison et la morale ;
- L'homme devient une âme : le corps perd son importance et la souffrance physique n'est plus un sujet de tragédie ;
- Les artistes peignent en affirmant leurs idées et en laissant apparaître avec passion leurs impressions et sentiments personnels à travers leurs œuvres. Ils revendiquent l'individualité et s'opposent aux exigences de l'Académie ;
- Le Romantisme apparaît alors comme une rupture avec l'esthétique dominante de l'époque, le Néo-classicisme. L'art n'est plus seulement dépendant des commanditaires, il devient plus autonome.

III. Les sujets auxquels les artistes s'intéressent :

- Aux événements et aux tragédies de leur temps, qu'ils représentent tout en manifestant leurs opinions ;

- Aux paysages, en ne cherchant plus à reproduire la réalité mais à suggérer des atmosphères parfois étranges, mélancoliques ou mystérieuses ;
- Aux voyages, l'Orient en particulier ;
- Aux œuvres littéraires : les pièces de Shakespeare, la Divine Comédie de Dante, les poèmes d'Ossian ;
- Aux thèmes fantastiques et macabres des légendes nordiques.

IV. Les caractéristiques plastiques :

- Les lignes du dessin, les courbes et contre-courbes, soulignent le mouvement ;
- Les couleurs traduisent la passion des sentiments et des idées ;
- Les contrastes d'ombre et de lumière (clair-obscur) accentuent les atmosphères parfois dramatiques ;
- La liberté de la touche laisse apparaître les gestes du peintre et les coups de brosse vigoureux ;
- La pâte triturée et épaisse donne un caractère tactile à l'œuvre.

V. Principaux représentants :

Théodore GÉRICAULT

Eugène DELACROIX

Joseph Mallord William TURNER

Caspar David FRIEDRICH

Francisco GOYA



Eugène Delacroix, *La Mort de Sardanapale*, 1827, Musée du Louvre, Paris.



Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, 1830, Musée du Louvre.



Francisco de Goya, *Triple generation*, 1760 – 1769.



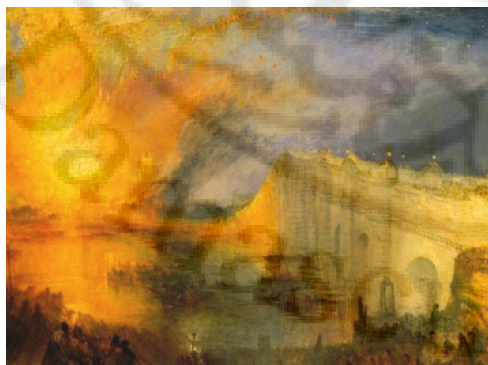
Francisco de Goya, *El entierro de Cristo*, 1770 – 1772.



Théodore Géricault, *Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant*, 1812, collection particulière.



Théodore Géricault, *The Horse Market*, 1817.



Joseph Mallord William Turner, *The Burning of the Houses of Parliament*, 1834, Philadelphia Museum of Art.



Joseph Mallord William Turner, *The Pantheon, the Morning after the Fire*, 1792, British Museum

8. Réalisme

(1830 - 1870)

I. Un peu d'histoire :

Le réalisme est un mouvement artistique apparu en France et en Grande-Bretagne au milieu du 19^e siècle. Il se place sous le signe de la réalité immédiate. Dès lors, les artistes partent du postulat que le vrai correspond au beau.

Par réalisme, on entend un style de représentation proche de la réalité. En règle générale, le terme « réalisme » est par conséquent toujours réutilisé au cours de l'histoire de l'art pour qualifier les œuvres qui doivent rendre la réalité d'une manière particulièrement conforme.

L'apparition de la photographie n'est pas sans conséquence sur le travail des peintres. En même temps, la science et le positivisme influencent le monde artistique. La vie laborieuse devient un sujet de prédilection. Le réalisme démocratique possède également une portée politique. Cette fascination pour le réel passe aussi par le témoignage social.

II. Les caractéristiques de ce mouvement :

- Une quête du réel. La fascination pour le réel constitue une marque de modernité ;
- Une représentation brute de la vie quotidienne et l'exploration de thèmes sociétaux ;
- Le réalisme n'est pas une simple tentative d'imitation du réel.
- Le Réalisme correspond à la représentation objective du monde. Il rejette l'imaginaire des Romantiques et l'idéalisation de la nature des Néo-classiques.

III. Les sujets présentés :

- La peinture d'histoire (scène d'histoire, mythologique, religieuse).
- Le portrait
- La scène de genre (scène de la vie tous les jours, représentations de paysans ...).
- Le paysage
- La nature morte

IV. Principaux représentants :

Gustave COURBET

Jean-François MILLET

Honoré DAUMIER



Gustave Courbet, *Les Amants ou Valse*, (1845), Lyon, musée de la beaux-arts.



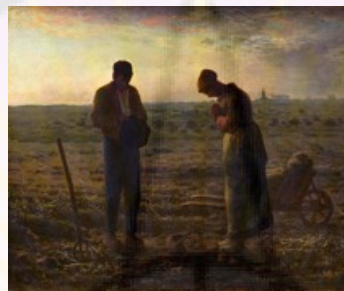
Gustave Courbet, *L'Après-dînée à Ornans*, (1849), Lille, palais de la beaux-arts.



Gustave Courbet, *Un enterrement à Ornans*, (1850), Paris, musée d'Orsay.



Jean-François Millet, *La Becquée*, vers 1860, Lille, palais des beaux-arts de Lille.



Jean-François Millet, *L'Angélus*, (1857-1859), Paris, musée d'Orsay.



Jean-François Millet, *Les Glaneuses*, (1857), Paris, musée d'Orsay



Honoré Daumier, *Le Malade imaginaire*, (1860-1862), Philadelphie, Philadelphia Museum of Art.



Honoré Daumier, *Les Joueurs d'échecs*, (1863), Paris, Petit Palais.



Honoré Daumier, *Le Wagon de troisième classe*, (1864), Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada

Art moderne

(1860-1945)

Les mouvements artistiques du 20^e :

- Impressionnisme
- Cubisme
- Expressionnisme
- Art abstrait
- Dadaïsme
- Surréalisme



9. Impressionnisme

(1860-1900)

I. Un peu d'histoire :

Le courant impressionniste naît de la rencontre de peintres à Paris vers 1860. L'impressionnisme est une école picturale française qui marque la rupture de l'art moderne avec l'académisme. Tendance générale, en art, à noter les impressions fugitives, la mobilité des phénomènes plutôt que l'aspect stable et conceptuel des choses.

Le style impressionniste repose sur la vérité optique. Pour mieux appréhender cette sensation, Les peintres impressionnistes travaillent en pleine nature pour mieux observer les moindres changements du temps, de la lumière etc.

L'attrait pour le fugace s'accompagne de l'intérêt pour la lumière qui devient le véritable sujet du tableau et offre une palette de variations infinies. Par conséquent le sujet se fait évanescant et impalpable. L'influence des estampes japonaises est nette. Le nu féminin est un sujet de prédilection qui exalte la sensualité.

II. Les caractéristiques du mouvement :

- La volonté de capter sur la toile une impression éphémère ;
- Les sujets choisis sont liés des paysages de la nature ou dans la vie de tous les jours.
- L'utilisation des couleurs pures et vives pour mettre en valeur la lumière.
- Les peintures faites rapidement sans détails superflus pour conserver la spontanéité des premières impressions.

III. Principaux représentants :

Auguste RENOIR

Claude MONET

Alfred SISLEY

Édouard MANET



Auguste Renoir, *Jeune femme au crochet*, (1875), Williamstown, Clark Art Institute.



Auguste Renoir, *Lise (Tréhot) cousant*, (1866), Dallas Museum of Art.



Auguste Renoir, *Victor Chocquet*, (1876), Cambridge, Fogg Art Museum. Un mécène de Renoir.



Alfred Sisley, *La Seine à Argenteuil*, (1872), Aix-les-Bains, musée Faure.



Alfred Sisley, *La Seine au point du jour*, (1877), Le Havre, musée d'art moderne.



Alfred Sisley, *La Tamise à Hampton Court*, 1874.



Edouard Manet, *Le Chemin de fer*, 1872-1873, Washington, National Gallery of Art.



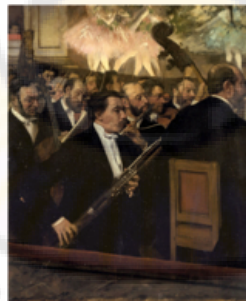
Edouard Manet, *Olympia*, 1863, Paris musée d'Orsay.



Edouard Manet, *Le Bain ou Le Déjeuner sur l'herbe*, 1863, Paris, musée d'Orsay



Edgar Degas, *La Classe de danse*, (1874), huile sur toile, Paris, musée d'Orsay.



Edgar Degas, *L'Orchestre de l'Opéra*, (vers 1870), huile sur toile, Paris, musée d'Orsay.



Edgar Degas, *Aux courses en province*, vers 1872, huile sur toile, Musée des Beaux-arts de Boston



Claude Monet, *Le Parlement, soleil couchant*, 1905.



Claude Monet, *Le Parlement, coucher de soleil*, 1905.



Claude Monet, *Londres, Le Parlement, Reflets sur la Tamise*, 1905, Musée Marmottan Monet, Paris.

10. Fauvisme

(1905-1910)

I. Un peu d'histoire :

Le fauvisme est un courant de peinture expressionniste qui est né en France vers 1903 pour s'achever dès 1910, mais qui n'en a pas moins marqué l'art du 20^e siècle en libérant notamment la couleur.

À la fin du 20^e siècle, des peintres comme Gauguin ou Sérusier (les Nabis) ont donné des couleurs brutes et primaires à la peinture. Dès 1905, un autre groupe de peintres, parmi lesquels Maurice Vlaminck, André Derain, Henri Matisse, qui exposaient au Salon d'Automne, allaient à leur tour libérer la couleur. Faisant disparaître le modelé au profit d'une simplification des formes, utilisant des couleurs vives, lumineuses, pures, étalées en de larges touches proches de l'aplatissement. Un critique d'art, en réaction aux couleurs criardes que les artistes utilisaient, les traite de « fauves ».

II. Les caractéristiques de la peinture fauviste :

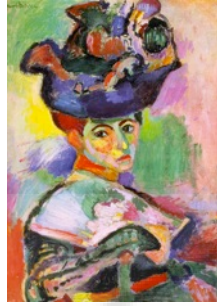
- La peinture fauviste favorise une simplification des moyens ;
- Elle abandonne la perspective illusionniste ;
- Elle emploie des couleurs fortes et pures ;
- L'expression du moi et au cœur de la démarche ;
- Elle favorise au contraire de l'expressionnisme, la joie et la volupté à travers une palette chromatique chaude.

III. Principaux représentants :

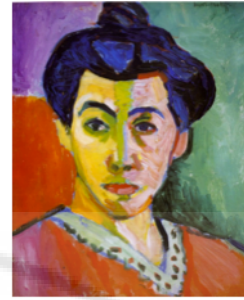
Henri MATISSE

Raoul DUFY

André DRAIN



Henri Matisse, *La femme au chapeau*, 1905, MoMA San Francisco



Henri Matisse, *Portrait à la raie verte*, 1905, Statens Museum for Kunst, Copenhagen



André Derain, *L'Estaque, route tournante*, 1906, Museum of Fine Arts Houston



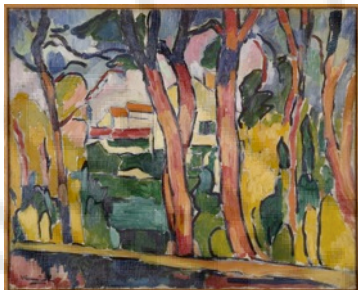
André Derain, *Big Ben*, 1906, MAM Troyes.



Paul Gauguin, *Autoportrait*, 7 juin 1898 Paris, France.



Paul Gauguin, *Arearea*, 1892.



Maurice de Vlaminck, *Les arbres rouges*, 1905, MNAM Paris.



Maurice de Vlaminck, *Restaurant en Marly le Roi*, 1905

11. Expressionnisme

(vers 1908)

I. Un peu d'histoire :

L'expressionnisme est un courant artistique figuratif apparu au début du 20^e siècle, en Europe du Nord, particulièrement en Allemagne. Ce courant privilégie la révélation des émotions personnelles. Les représentations sont souvent basées sur des visions angoissantes, déformant et stylisant la réalité pour atteindre la plus grande intensité expressive. Celles-ci sont le reflet de la vision pessimiste que les expressionnistes ont de leur époque, hantée par la menace de la Première Guerre mondiale.

L'expressionnisme a touché de multiples domaines artistiques : la peinture, l'architecture, la littérature, le théâtre, la musique, la danse, mais son influence sur le cinéma est déterminante. Ce mouvement est condamné par le régime nazi qui le considérait comme un « art dégénéré ». Au début du 20^e, ce mouvement profondément ancré dans l'Europe du Nord (en particulier l'Allemagne) est une réaction à l'impressionnisme français. Alors que l'impressionnisme en est encore à décrire la réalité physique, l'expressionnisme lui ne s'attache plus à cette réalité et la soumet aux états d'âme de l'artiste.

L'expressionnisme rompt aussi avec l'impressionnisme à travers une forme très agressive : des couleurs violentes, des lignes acérées. Il s'inscrit alors dans la continuité du fauvisme qui commence à s'épuiser. Pour autant l'expressionnisme n'est pas vraiment un mouvement ou une école mais davantage une réaction contre l'académisme et la société et les artistes expressionnistes resteront souvent isolés.

II. Les caractéristiques de l'expressionnisme :

- L'expressionnisme est la projection d'une subjectivité qui tend à déformer la réalité pour inspirer au spectateur une réaction émotionnelle ;
- Les figures représentées sont soumises à des déformations formelles qui expriment les émotions des peintres ;
- La couleur s'impose pour sa force évocatrice alors que le trait bascule parfois dans la caricature ;
- L'expression du mal-être personnel rencontre les angoisses d'une époque ;

- Les œuvres expressionnistes mettent souvent en scène des symboles, influencées par la psychanalyse naissante et les recherches du symbolisme.

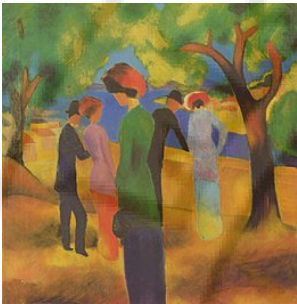
III. Principaux représentants :

Ernst Ludwig KIRCHNER

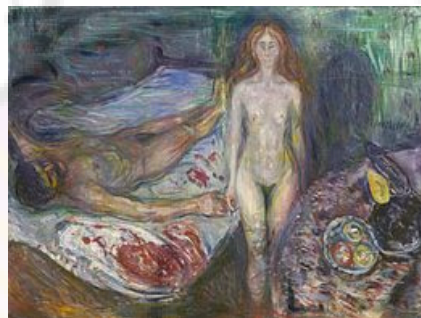
Edvard MUNCH

August MACKE

Franz MARC



August Macke, *Femme à la veste verte*, 1913, musée Ludwig, Cologne.



Edvard Munch, *La Mort de Marat I*, 1907, Musée Munch, Oslo.



Edvard Munch, *La Mort de Marat II*, 1907, Musée Munch, Oslo.



Ernst Ludwig Kirchner, couverture du catalogue- exposition Die Brücke, 1910, Galerie Arnold, Dresde.



Ernst Ludwig Kirchner, *Scène de rue à Berlin*, 1913, Neue Galerie, New York.



Franz Marc, *Les Grands Chevaux bleus*, 1911, Walker Art Center, Minneapolis.



Franz Marc, *Nu au chat*, 1910, musée Lenbachhaus de Munich (Munich).

12. Cubisme

(1910-1921)

I. Un peu d'histoire :

Le Cubisme est courant artistique, se développe à partir de 1908, dont les pionniers sont Pablo Picasso et Georges Braque. La peinture de Paul Cézanne les a conduit à fragmenter les formes en volumes géométriques et à multiplier les points de vue ; le tableau n'est pas une illusion de la réalité mais une nature reconstruite.

Les artistes cubistes s'attachent à rendre le point de vue en trois dimensions. Ils portent un nouveau regard sur l'objet, dont les volumes et les plans peuvent être représentés de manière stylisée et vus simultanément sous plusieurs angles. La figure se fragmente jusqu'à définir une nouvelle création, reposant sur la démarche intellectuelle de l'artiste.

Le cubisme propose une déconstruction conceptuelle du réel, jamais abstraite, mais démultipliant les points de vue sur l'objet. Les sujets sont souvent empruntés au quotidien.

Le cubisme continue d'alimenter les recherches plastiques contemporaines. Le changement de point de vue dans l'analyse de l'objet à peindre correspond également à une évolution du regard sur le monde.

II. Les phases du Cubisme :

- La première phase du Cubisme, nommée **Cubisme cézannien**, se situe entre 1908 et 1910 ;
- La deuxième phase est appelée **Cubisme analytique** se poursuit jusqu'en 1912 ;
- La dernière phase est **Cubisme synthétique**.

III. Principaux représentants :

Pablo PICASSO

Georges BRAQUE

Juan GRIS

Fernand LÉGER



Juan Gris, *Le petit déjeuner*, 1915.



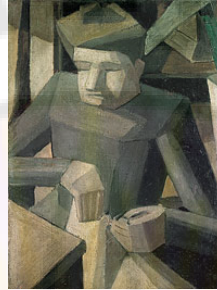
Juan Gris, *Nature morte au plat de fruits et à la mandoline*, Fondation Beyeler, Bâle.



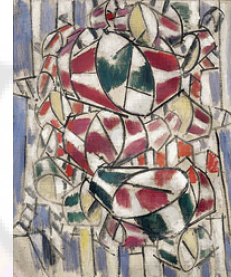
Juan Gris, *Le Canigou*, 1921.



Fernand Léger, *La noce*, 1911.



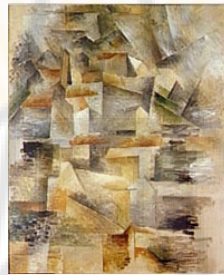
Fernand Léger, *La cousseuse*, 1909-1910.



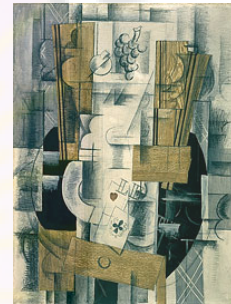
Fernand Léger, *Contrastes de formes*, 1913.



Georges Braque, *Le Viaduc à L'Estaque*, 1908, Paris.



Georges Braque, *Les Usines du Rio-Tinto à L'Estaque*, automne 1910.



Georges Braque, *Comptoir et cartes*, début 1913, Paris.



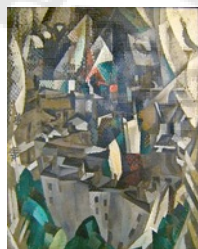
Pablo Picasso, *Maisons sur la colline*, 1909, Nationalgalerie, Museum Berggruen.



Pablo Picasso, *Les Demoiselles d'Avignon*, 1906-1907, Coll. Museum of Modern Art, New York



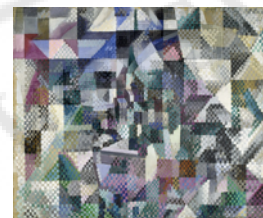
Pablo Picasso, *Portrait de Georges Braque*, 1909-1910.



Robert Delaunay, *La Ville n°2*, 1910, Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris



Robert Delaunay, *La Tour Eiffel*, (1911)



Robert Delaunay, *La fenêtre sur la ville n°3*, 1911-12, musée Solomon R. Guggenheim, New York.

13. Art abstrait

(1910-1913)

I. Un peu d'histoire :

L'art abstrait est un mouvement international qui domine tout le 20^e siècle. Il se positionne en rupture avec une conception traditionnelle de l'art comme imitation de la nature. Il ne représente pas des sujets ou des objets du monde naturel, mais des formes et des couleurs pour elles-mêmes.

Le passage à l'abstraction s'est fait progressivement bien entendu. Au 19^e siècle, l'impressionnisme et le fauvisme jettent les bases d'une nouvelle représentation du réel par la liberté de la touche et de l'emploi de la couleur. Avec le cubisme, la représentation traditionnelle est disloquée et recomposée par l'artiste.

Les années 1910 semblent être le signal pour de nombreux artistes qui franchissent le pas en évacuant totalement la figuration. La pensée scientifique moderne, à travers l'apparition de la physique quantique ou la théorie de la relativité, rendent problématique la notion même de réalité et l'art abstrait propose ainsi une forme de peinture en adéquation avec cette conception du monde.

L'art abstrait ne cherche pas à rendre une reproduction réaliste d'un modèle, mais à se libérer des objets extérieurs et ambitionne de rendre l'essence et l'esprit de création.

II. Principaux représentants :

Kasimir Severinovitch MALEVITCH

Vassily KANDINSKY

Piet MONDRIAN

François KUPKA



Piet Mondrian, *Composition XIV*, (1913).



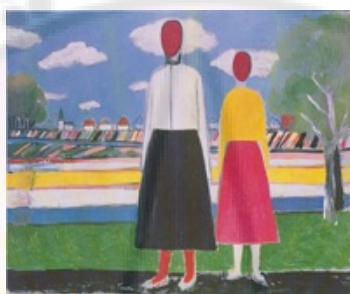
Piet Mondrian, *Composition en rouge, jaune, bleu et noir*, 1921, Gemeentemuseum.



Piet Mondrian, *Composition avec plans de couleurs*, 1917, Musée Boijmans Van Beuningen.



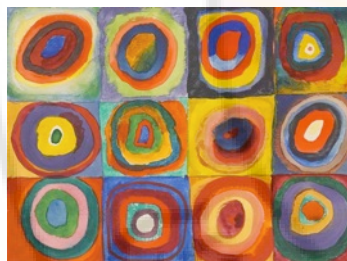
Kasimir Malevitch, *Carré noir sur fond blanc*, (1915), galerie Tretiakov, Moscou.



Kasimir Malevitch, *Deux figures dans un paysage*, collection Merzbacher-Mayer (Suisse).



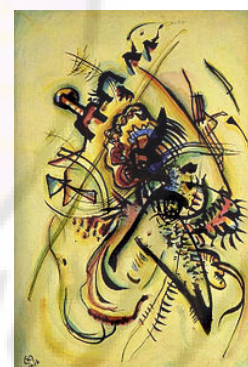
Kasimir Malevitch, *Réalité peinte d'un joueur de football*, 1915, Institut d'art de Chicago, Chicago.



Vassily Kandinsky, *Carrés et cercles concentriques*, (1913)



Vassily Kandinsky, *sans titre (étude pour composition VII, première abstraction)*, 1910(1,2), exposé au musée national d'Art moderne.



Vassily Kandinsky, *Une voix inconnue*, (1916), Musée national d'Art Moderne, Centre Georges-Pompidou (Paris)

14. Dadaïsme

(1914-1920)

I. Un peu d'histoire :

Le premier groupe dadaïste est créé en 1914 et constitue une réponse à l'absurdité du monde. « Dada » : Le nom de ce mouvement a été choisi en pointant au hasard un mot sur la page d'un dictionnaire.

Il véhicule une volonté critique et recourt à la pauvreté des moyens. Les artistes posent la question de la nature et de la fonction de l'art. L'ironie fait souvent partie de la démarche. Le dadaïsme est l'un des précurseurs du mouvement surréaliste. Ce mouvement à vocation largement ludique et provocatrice, chercha à libérer la créativité par l'humour et la surprise. Les artistes associaient des éléments disparates au hasard, comme des morceaux de bois, des cheveux, du sable... ou des photographies. L'inspiration individuelle et instinctive entraîne des techniques et des formes inventives.

II. Principaux représentants :

Marcel DUCHAMP

Francis PICABIA

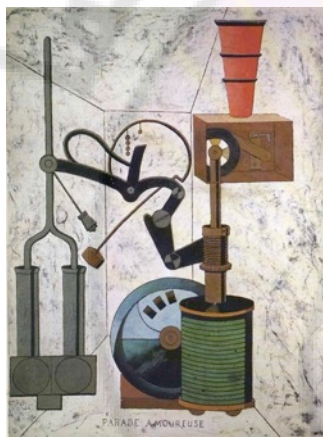
Man RAY



Marcel Duchamp, *Fontaine*, 1917, musée d'Art moderne de San Francisco



Marcel Duchamp, *Roue de bicyclette*, 1913/1964



Francis Picabia, *Love Parade*, 1917, Collection privée.



Francis Picabia, *Udnie*, 1913, Musée national d'art moderne.



Man Ray, *Objet indéstructible*, 1923, Museo Reina Sofia, Madrid



Man Ray, *Cadeau*, 1921, Museum Ludwig

15. Surréalisme

(1924-1966)

I. Un peu d'histoire :

Le courant surréaliste apparaît après la 1^{ère} Guerre mondiale. Il trouve son origine dans de multiples démarches artistiques de la seconde moitié du 19^e siècle et du début du 20^e siècle.

La foi en la raison chancelle du fait des horreurs engendrés par la guerre. Ce courant s'intéresse à la dimension du rêve et des sentiments refoulés.

En peinture, les techniques utilisées sont diverses : frottage, grattage, rythmique oniriques, technique académique. Le parti de la distance et de la mise en scène des métamorphoses est important.

En outre, l'expérimentation surréaliste fait appel à des techniques de création (écriture automatique, sommeil hypnotique, « cadavre exquis », écriture collective, prise de drogues hallucinogènes).

II. Les principes du surréalisme :

- Expression de l'inconscient ;
- Rôle du hasard, des associations fortuites dans la création artistique ;
- Refus de catégories esthétiques traditionnelles ;
- Art comme instrument de libération et de révolution.

III. Thèmes du Surréalisme :

- L'amour fou et la femme ;
- La révolte ;
- La magie des villes et les rencontres idolâtres ;
- L'inconscient, le rêve et l'imagination ;
- Les phénomènes paranormaux.

IV. Principaux représentants :

Salvador DALI

Frida KAHLO



Frida Kahlo, *Quelques petites piqûres*, 1935, Museo Dolores Olmedo.



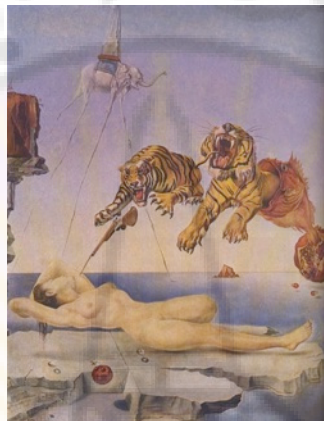
Frida Kahlo, *La colonne brisée* Peinture, 1944, Museo Dolores Olmedo



Frida Kahlo, *Graph L'hôpital Henry Ford*, 1932, Museo Dolores Olmedo.



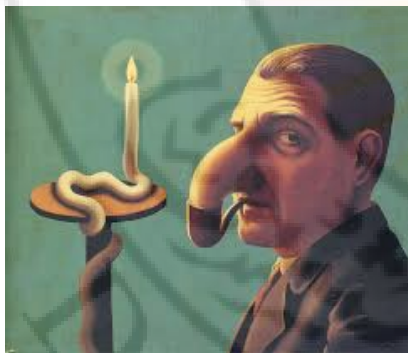
Salvador Dali, *La Girafe en feu*, 1937, Kunstmuseum.



Salvador Dali, *Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une grenade, une seconde avant l'éveil*, 1944, Musée Thyssen-Bornemisza.



Salvador Dali, *La persistencia de la memoria*, 1931, Museum of Modern Art (MoMA), New York City.



René Magritte, *La Lampe philosophique Toile*, 1936, Collection privée.



René Magritte, *Le Fils de l'homme*, 1964, Collection privée.



René Magritte, *Les Amants*, 1928, MOMA de New York.